



联合国
粮食及
农业组织

Food and Agriculture
Organization of the
United Nations

Organisation des Nations
Unies pour l'alimentation
et l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная организация
Объединенных Наций

Organización de las
Naciones Unidas para la
Alimentación y la Agricultura

منظمة
الغذية والزراعة
للأمم المتحدة

COMITÉ DES PRODUITS

Soixante-dixième session

Rome, 7-9 octobre 2014

PARTENARIAT OCDE-FAO SUR LES PROJECTIONS À MOYEN TERME

Résumé

Depuis 2004, l'OCDE et la FAO œuvrent conjointement à l'élaboration des *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO*, qui fournissent des projections sur dix ans concernant les marchés nationaux, régionaux et mondiaux des produits agricoles. Les deux organisations doivent faire preuve en permanence d'esprit d'innovation pour garantir l'efficacité de leur collaboration et faire en sorte que leurs systèmes de modélisation demeurent à la pointe du progrès. Pour produire ce rapport, l'OCDE bénéficie du soutien très actif de ses membres et des indications qu'ils lui donnent, tandis que la FAO travaille de manière plus indépendante. Les principaux objectifs stratégiques sont les suivants: continuer à mettre au point des outils de modélisation et consolider la relation de collaboration avec l'OCDE; accroître le nombre de pays couverts par les projections de manière à inclure à terme tous les membres de la FAO; et encourager d'autres pays à participer activement au processus.

Mesures que le Comité est invité à prendre

Le Comité est invité à:

- reconnaître qu'il est important et nécessaire de poursuivre la collaboration entre l'OCDE et la FAO dans le cadre de la production des Perspectives agricoles à moyen terme;
- faire le bilan de cette collaboration et formuler des orientations et des recommandations au sujet de la poursuite et de l'intensification des travaux menés par l'OCDE et la FAO concernant les Perspectives à moyen terme.

Pour toute question relative au contenu du présent document, prière de s'adresser à:

Boubaker Ben Belhassen
Secrétaire du Comité des produits
Courriel: boubaker.benbelhassen@fao.org

Le tirage du présent document est limité pour réduire au maximum l'impact des méthodes de travail de la FAO sur l'environnement et contribuer à la neutralité climatique. Les délégués et observateurs sont priés d'apporter leur exemplaire personnel en séance et de ne pas demander de copies supplémentaires. La plupart des documents de réunion de la FAO sont disponibles sur internet, à l'adresse www.fao.org.

I. Introduction

1. Les *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO* sont le fruit de la collaboration de ces deux organisations. Celles-ci mettent en commun leurs connaissances spécialisées sur les produits, les politiques et les pays et établissent des projections sur dix ans sur les marchés agricoles nationaux, régionaux et mondiaux. Cette fructueuse collaboration entre l'OCDE et la FAO a donné naissance à un produit réputé, qui est aujourd'hui considéré comme la principale publication sur les projections agricoles à moyen terme. Les deux organisations doivent toutefois faire preuve en permanence d'esprit d'innovation pour garantir une collaboration efficace et le maintien de systèmes de modélisation à la pointe du progrès afin de pouvoir publier chaque année les *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO* ainsi que divers autres supports. Elles doivent partager une même vision, qui accorde une large place à la concertation tout en laissant de la marge pour les projets de chacune d'elles.

II. Historique des Perspectives

2. Depuis 2004, la FAO et l'OCDE œuvrent en partenariat pour produire chaque année le rapport sur les *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO*, qui est aujourd'hui considéré comme une publication de référence et est utilisé dans le cadre des débats de politique générale et aux fins de la planification des ressources. L'histoire de cette publication est profondément marquée par la collaboration étroite établie entre les Secrétariats de l'OCDE et de la FAO et les pays membres collaborateurs, les groupes spécialisés dans les produits et d'autres organisations internationales. Nous célébrons, cette année, le dixième anniversaire de cette collaboration. On se souviendra toutefois que le modèle Aglink mis au point par l'OCDE il y a 20 ans est né d'une initiative qui visait à établir des liens entre les modèles nationaux des pays membres et découlait de la nécessité d'examiner l'Accord sur l'agriculture du GATT, adopté dans le cadre du Cycle d'Uruguay. Grâce à la gestion centralisée des modèles nationaux, on a pu établir régulièrement des bilans de l'agriculture mondiale, qui servent de point de départ aux analyses.

3. La FAO a commencé elle aussi à faire des projections à moyen terme dès les années 60, en utilisant différents modèles, qui ont été élargis et améliorés au fil des ans, souvent avec l'appui direct des pays membres. Après la publication, en 2003, du dernier numéro des *Perspectives à moyen terme pour les produits agricoles*, la FAO a cessé de recourir à son «modèle alimentaire mondial» pour mettre au point des projections à moyen terme et s'est associée à l'OCDE pour produire les *Perspectives agricoles*.

III. Principes régissant les *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO*

4. La collaboration entre l'OCDE et la FAO est régie par un accord de partenariat qui définit les responsabilités respectives des deux parties en ce qui concerne les pays couverts et les principales étapes du processus. Ainsi, chaque organisation a mis au point ses propres procédures pour créer les bases de données, les modèles et les projections en lien avec les pays et régions qui relèvent de leur champ de compétence.

5. La production concertée des Perspectives est principalement coordonnée par deux organes de l'OCDE. Le *Groupe des marchés de produits* passe en revue les projections de base et les principales conclusions, tandis que le *Groupe de travail des politiques et des marchés agricoles* se consacre essentiellement au texte final de la publication. Ce dernier émet une recommandation en vue d'ouvrir le document au public, celui-ci étant ensuite diffusé en tant que publication de l'OCDE sous la responsabilité du Secrétaire général de cette organisation. Par l'intermédiaire de ces deux organes, les pays membres de l'OCDE et les pays collaborateurs (le Brésil, l'Argentine et la Russie) peuvent très directement influencer sur les chiffres de référence et le texte publié.

6. La FAO ne travaille pas de manière aussi directe avec ses États membres (les membres de la FAO qui sont également membres de l'OCDE contribuent à la publication par le biais de leur appartenance à l'OCDE). Un certain nombre de pays participants fournissent des données de référence et revoient les projections mais aucun processus formel d'évaluation ou d'approbation n'a été mis en

place au sein de la FAO. Les principales conclusions sont présentées aux responsables et au personnel pour observations uniquement.

7. Les travaux sur les projections menés par EST contribuent à la réalisation de l'objectif stratégique 4 de la FAO, à savoir «Veiller à la mise en place de systèmes agricoles et alimentaires ouverts et efficaces» en fournissant des projections sur l'évolution probable de la production et du commerce des produits agricoles dans le monde. Ces informations fournissent une contribution essentielle aux débats et aux négociations sur les accords relatifs au commerce des produits agricoles. Les *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO* ont également été désignées comme une activité technique de l'Organisation au titre de l'objectif 6, qui classe cette publication parmi les principaux mécanismes de diffusion des connaissances de la FAO.

IV. Différences dans les approches suivies par l'OCDE et la FAO

A. Les projections –questionnaires ou modèles

8. Le modèle Aglink utilisé par l'OCDE s'inspire de plusieurs modèles nationaux fournis par les gouvernements. Les questionnaires adressés aux pays sont utilisés pour mettre à jour la base de données et rassembler des projections. Ils sont conçus de façon que la base de données reflète l'actualité des marchés des produits nationaux, y compris le soutien interne à l'agriculture et les politiques commerciales.

9. Comme la FAO couvre un nombre de pays et de groupements régionaux bien plus important que l'OCDE, elle ne peut adopter une telle approche. Les projections se rapportant aux différents pays et aux groupements régionaux qui sont couverts par le modèle Cosimo de la FAO sont essentiellement mises au point en interne par des experts de la FAO. L'Organisation s'appuie sur ses capacités de suivi des marchés pour alimenter une base de données mondiale qui lui sert à élaborer les projections. Les projections initiales sont fournies par le modèle puis elles sont examinées et, le cas échéant, révisées par les spécialistes des produits de la FAO et par les institutions nationales des pays collaborateurs en vue d'intégrer les facteurs qui ne sont pas pris en compte par le modèle.

B. Structure des modèles – modèle adapté et modèle standardisé

10. Le modèle de l'OCDE ne suit pas le même schéma que celui de la FAO du fait que les pays ne participent pas de la même manière au processus dans l'une et l'autre organisation. Dans le modèle Aglink, les modèles de pays sont propres à chaque pays. La structure des marchés et les politiques commerciales sont représentées de manière très détaillée. Les modèles sont approuvés par les organismes partenaires de l'OCDE compétents et les équations et les paramètres ne sont que rarement actualisés. Lorsqu'ils le sont, c'est essentiellement pour tenir compte de nouvelles politiques.

11. La FAO utilise une approche qui repose davantage sur un modèle standardisé, et les différences structurelles entre les divers modules sont moins nombreuses. Tous les modèles de pays proviennent d'une source unique et des mises à jour sont effectuées chaque année. À mesure que les collaborateurs communiquent des informations qui sont spécifiques aux pays, celles-ci sont incorporées dans le générateur de modèle.

V. Procédure de base

12. La mise au point concertée des projections repose, dans un premier temps, sur les modules qui ont été mis au point indépendamment par les deux organisations, comme décrit plus haut. Il convient de tenir compte de ces différences au moment d'établir le calendrier d'élaboration des Perspectives et la séquence des étapes que chacune des parties devra respecter. Cela concerne tout particulièrement les échanges d'informations qui devront avoir lieu lors de la phase de mise au point définitive des modules indépendants, telles que les données macroéconomiques et les prix de référence internationaux.

13. Une fois que tous les modules de pays fonctionnent correctement, ils sont intégrés dans un modèle et une base de données de portée mondiale. De nombreux essais sont réalisés pour s'assurer que le modèle intégré reflète de façon adéquate les projections concernant les différents pays. Lorsque les essais ont donné satisfaction, le modèle est intégré dans un modèle d'équilibre des marchés mondiaux auquel sont incorporés les prix de référence mondiaux. La première série de données de référence, indicative, établie à partir du modèle, est ensuite examinée avec soin par les spécialistes des deux organisations, les pays collaborateurs et d'autres experts. Les projections de référence finales, sur lesquelles se fondent les *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO*, sont le fruit d'un large consensus auquel sera parvenu l'ensemble des parties prenantes.

VI. Publication

14. La publication des *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO* est régie par un accord de publication spécial conclu entre les deux organisations. Selon les termes de cet accord, les services de publication des Perspectives sont assurés par l'OCDE et le rapport est diffusé en tant que publication de l'OCDE, sous la responsabilité du Secrétaire général de cette organisation. La présentation du document doit être conforme aux règles de publication de l'OCDE. Les exemplaires sur papier sont vendus par l'OCDE au prix de 49€. La FAO reçoit un certain nombre d'exemplaires qu'elle diffuse auprès de l'ensemble de ses bureaux décentralisés et de ses pays membres au prix unitaire de 3,50€.

15. Les Perspectives sont publiées en anglais, français, espagnol et chinois. La version française est à la charge de l'OCDE, tandis que les versions espagnole et chinoise sont financées conjointement par l'OCDE et la FAO.

16. En outre, un résumé du rapport est publié sous forme de plaquette dans les quatre langues susmentionnées. C'est la FAO qui coordonne cette activité mais les deux organisations participent à la conception du document et s'entendent sur sa présentation générale.

17. Le lancement des *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO* a lieu chaque année en juin-juillet, à l'occasion d'une conférence de presse tenue conjointement par le Directeur général de la FAO et le Secrétaire général de l'OCDE. Compte tenu de la place spéciale accordée successivement à la Chine et à l'Inde ces deux dernières années, un représentant de ces pays a participé à la manifestation de lancement. Après la sortie mondiale de la publication, des manifestations sont organisées au niveau régional par les bureaux locaux de l'OCDE ou de la FAO ou encore par des partenaires nationaux.

VII. Spécificités

A. Chapitre thématique

18. Le chapitre portant sur un thème qui présente un intérêt particulier pour les Perspectives est devenu un élément important du rapport. Ces deux dernières années, l'OCDE et la FAO ont collaboré avec la Chine (en 2013) et l'Inde (en 2014) à la mise au point d'une partie spéciale qui leur était consacrée. Le chapitre thématique permet d'examiner un sujet d'une manière plus approfondie que cela n'est le cas dans les chapitres sur les produits, ce qui contribue à enrichir la publication. Ce chapitre, qui est le fruit d'une intense collaboration entre les deux organisations, fait ressortir leurs divergences d'intérêts et d'objectifs et les pousse à rechercher un consensus. La décision de consacrer un chapitre thématique à un grand pays a reçu l'appui des chefs de secrétariat des deux organisations; en 2015, c'est le Brésil qui sera sous les projecteurs, et on étudie actuellement la possibilité de mettre à l'honneur la région d'Afrique australe en 2016.

B. Analyse de scénarios

19. On a de plus en plus souvent recours à l'analyse de scénarios pour examiner les incertitudes qui pèsent sur les projections du fait de nouvelles orientations en matière de politique ou d'une évolution des marchés. Le modèle d'équilibre partiel Aglink-Cosimo permet de quantifier les impacts des secousses réelles ou potentielles subies par les marchés des produits, telles que des événements

macroéconomiques, des conditions météorologiques anormales, des catastrophes naturelles ou un changement de politique. L'OCDE et la FAO ne sont pas toujours d'accord sur ce qui doit déclencher une analyse de scénario. La publication principale reprend généralement un certain nombre d'études de ce type mais celles-ci font également l'objet de documents de travail distincts.

VIII. Système de modélisation

20. Le système de modélisation actuel, qui repose sur le logiciel de simulation TROLL, est une combinaison d'outils programmés à l'aide de TROLL et de MS Excel. On considère que cette combinaison est adaptée aux tâches définies dans les objectifs stratégiques se rapportant aux travaux sur les Perspectives.

21. Le système utilisé par la FAO permet de créer, d'exécuter et d'examiner de manière efficace les bases de données, les paramètres, les modules indépendants et les modèles connexes. Ces procédures sont automatisées et peuvent être exécutées depuis un point central par n'importe quel analyste. Les résultats peuvent être visualisés et modifiés à l'aide de divers outils fonctionnant avec Excel. Les améliorations qui continueront d'être apportées au dispositif contribueront à accroître les capacités de ce dernier et à répondre aux exigences des objectifs stratégiques à mesure qu'elles se présenteront.

22. L'OCDE utilise une autre gamme d'outils, qui viennent consolider le modèle principal. Ces outils reposent sur le programme GAMS et sur MS Excel et sont davantage adaptés à un processus axé sur les pays.

23. L'OCDE et la FAO étudient actuellement d'autres solutions logicielles. Comme la migration vers une nouvelle plate-forme entraînerait des dépenses considérables, toute nouvelle plate-forme devra comporter des avantages de poids au regard de la réalisation des objectifs stratégiques.

IX. Objectifs stratégiques des travaux de la FAO sur les projections à moyen terme

24. *Compte tenu des excellents résultats obtenus ces dernières années grâce à la collaboration entre les deux organisations, les priorités suivantes restent au cœur des travaux de la FAO sur les projections à moyen terme:*

- faire en sorte que les *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO* demeurent la publication de référence au niveau mondial pour les projections à moyen terme et l'analyse des marchés agricoles;
- disposer d'outils de modélisation à la pointe du progrès permettant de simuler les problèmes émergents et l'évolution de l'agriculture à travers le monde, et fournir des résultats découlant de scénarios qui pourront être utiles aux décideurs des États membres;
- encourager les pays membres de la FAO à participer davantage à la production de données de référence, ainsi qu'à l'identification et à l'analyse des problèmes émergents, et leur donner les moyens d'utiliser le cadre de modélisation.

25. *Selon les Objectifs stratégiques de la FAO, la poursuite du développement du cadre de modélisation à moyen terme doit viser les objectifs suivants:*

- Étant donné que la politique de décentralisation de la FAO accorde une place de plus en plus grande aux activités directement exécutées par les pays, il est envisagé de développer et de diffuser des interfaces et des outils qui faciliteront l'accès de l'ensemble des pays membres de la FAO aux données et aux analyses ainsi que la production de projections sur demande.

- La collaboration avec les pays membres et les bureaux décentralisés suppose qu'on continue de renforcer les capacités. Il faudra améliorer la documentation et les supports pédagogiques et les proposer à l'ensemble des partenaires intéressés (parties prenantes).
- Les bureaux de pays et les bureaux régionaux de la FAO ainsi que leurs projets doivent être considérés comme des clients importants pour les projections à moyen terme. Les plans de travail par pays et par région doivent être conçus à l'appui de leurs activités.
- EST est devenue un coordonnateur, au sein de la FAO, pour les activités liées aux politiques, et l'équipe responsable des projections doit adapter ses capacités d'analyse à ces activités.
- De larges pans des secteurs agricoles d'un grand nombre de nos pays clients ne sont pas couverts par le modèle actuel, notamment les fruits, les légumes et les cultures de rente, de même que des cultures locales importantes pour la sécurité alimentaire et la nutrition, comme par exemple les légumineuses. Il faudrait ajouter au système Cosimo des fonctionnalités permettant d'incorporer ces secteurs (directement ou par le biais de liens) de manière à les intégrer ensuite dans les projections sur la sécurité alimentaire et la malnutrition ayant trait aux disponibilités énergétiques alimentaires et aux éléments nutritifs.

X. Résumé et conclusions

26. L'OCDE et la FAO se concerteront sur leurs visions stratégiques. Étant donné qu'il s'agit d'un travail de collaboration, les deux organisations devront se concerter étroitement sur toute évolution future afin de s'assurer que les projections continuent de reposer sur une base commune. Les équipes des deux organisations doivent parvenir à un consensus sur ces questions fondamentales et se mettre d'accord sur un système de modélisation commun qui leur permette de s'acquitter de leurs mandats respectifs. On pourrait envisager de créer un organe directeur qui représenterait les deux organisations et qui contribuerait à faire progresser le projet commun sur les projections.